

BIBLIOTHÈQUE LATINE-FRANÇAISE

[21]

ŒUVRES COMPLÈTES
DE LUCRÈCE

CLICHY. — IMP. PAUL DUPONT, 12, RUE DU BAC-D'ASNIÈRES.



W 363
23

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

LUCRÈCE

AVEC LA TRADUCTION FRANÇAISE

DE

LAGRANGE

REVUE AVEC LE PLUS GRAND SOIN

PAR

M. BLANCHET

Docteur ès lettres. Professeur de rhétorique au Lycée de Strasbourg.



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

1878

ÉTUDE

SUR LUCRÈCE

Les documents que l'antiquité nous a transmis sur Lucrèce sont trop peu nombreux, trop vagues, et quelquefois trop suspects pour que l'on puisse maintenant refaire la biographie de ce grand poète. Nous savons seulement qu'il naquit quatre-vingt-quinze ans avant Jésus-Christ, dans une des familles les plus anciennes et les plus illustres de Rome (si toutefois il descendait réellement, comme son nom l'indique et comme on le suppose, de ce Spurius Lucrétius qui fut l'un des fondateurs de la république); que sa vie s'écoula loin des affaires, bien que sa naissance lui eût permis d'aspirer aux plus hautes dignités; qu'il assista, confondu dans les rangs des chevaliers, aux convulsions dans lesquelles agonisait la liberté romaine; enfin qu'il mourut jeune (environ cinquante-cinq ans avant Jésus-Christ) et d'une façon tragique. Les révélations que de hardis bio-

graphes ont cru pouvoir nous faire après seize cents ans sur sa vie privée, sur sa personne, son caractère, sur son prétendu voyage en Grèce, et même sur ses relations avec Cicéron, n'ont pour fondement que des témoignages douteux ou de simples conjectures.

Mais ce qui est hors de toute contestation, et ce qu'il est bon de noter, c'est l'importance littéraire de cette époque, dont on n'aurait, il faut en convenir, qu'une idée assez inexacte si on la jugeait d'après le poème extraordinaire de Lucrèce. Assurément ce poème étincelle de beautés du premier ordre, et nous tâcherons de les mettre en pleine lumière; mais il porte un cachet d'archaïsme qui pourrait faire illusion sur sa date. Quel lecteur, en effet, n'a pas été dès l'abord ou choqué, ou au contraire attiré, mais certainement surpris par cette rudesse de forme, cette versification abrupte, ces constructions incorrectes, par ces tâtonnements visibles d'une puissante imagination qui cherche, parfois sans la trouver, l'expression précise et la formule scientifique? En voyant tant d'inexpérience apparente unie à tant de force réelle dans une œuvre magnifique, on se sent tenté d'en placer l'auteur parmi ces génies exceptionnels qui, nés au sein de la barbarie, s'en dégagent et la dominent par la sublimité de leurs conceptions, sans pouvoir cependant se débarrasser complètement de la rouille héréditaire. Telle est, du moins à ce qu'il nous semble, l'impression dont il est difficile de se défendre à une première lecture de Lucrèce, et il importe de la prévenir en rappelant un fait d'ailleurs bien connu : la barbarie, au temps de Lucrèce, pouvait bien être encore dans les mœurs (l'histoire des proscriptions est là pour l'attester), mais les intelligences, dans l'aristocratie, étaient généralement cultivées; ce que l'on eût pu reprocher alors aux Romains des classes élevées, c'était moins la grossièreté que l'excès de raffine-